

Tchang Tun et le ministre Ts'ai Pien, loin d'être calmés par leurs échecs répétés pour déconsidérer leurs devanciers osèrent, à la troisième lune de 1098, demander que la grande impératrice régente, à laquelle la Chine avait dû le rétablissement de l'ordre et Tche Tsoung son trône, fût déchue de tous ses honneurs posthumes et qu'elle fût réduite à l'état de peuple, afin de rendre sa mémoire odieuse à la postérité. Justement indignée, l'impératrice, mère de l'empereur, protesta violemment contre le placet adressé au souverain qui le brûla; nullement découragés par cet accueil, les deux misérables, dès le lendemain, présentaient un nouveau placet qui n'eut pas un meilleur sort que le précédent et qui excita la colère de Tche Tsoung; ils ne recommencèrent plus.

Cependant les Hia, toujours inquiets de la place forte de Ping Hia, avaient formé le projet de l'enlever; on apprit leur dessein à la troisième lune de 1098, mais lorsqu'ils tentèrent le siège de la ville, ils furent surpris par Tchang Tsieï qui leur tua un grand nombre de soldats et captura deux de leurs principaux chefs, Wei Ming-amay et Meï le tou pou. Les Hia demandèrent du secours aux Leao qui le refusèrent, mais promirent d'intervenir en leur faveur, s'ils cessaient leurs incursions en Chine. Ils envoyèrent en effet une ambassade à Tche Tsoung qui déclara qu'il était désireux de vivre en paix avec ses voisins, et que si les Hia restaient tranquilles, ils ne seraient pas attaqués. Renseignés par les Leao sur les intentions de l'empereur, les Hia lui envoyèrent deux officiers pour présenter leurs excuses des fautes passées et demander la paix qui leur fut immédiatement accordée; en conséquence on vit renaître le calme sur cette frontière de la Chine.

D'autre part, les T'ou Fan donnaient aux Chinois des sujets d'inquiétude: une série de chefs avaient, depuis le commencement du XI<sup>e</sup> siècle, remplacé les anciens Tsan P'ou; l'un d'eux, Ko Sou Lou, résidait en 1015 à Tsoung ko tcheng, et se signalait par ses incursions en Chine; son fils Toung Tchen lui succéda en 1065, et il fut lui-même remplacé en 1086 par son fils adoptif Ho li ko; Hia Tcheng,